

Je vous supplie enfin qu'en retour de cette visite, vous daigniez nous visiter à notre dernière agonie. Je vous le demande en particulier pour ceux qui, durant ce mois, arriveront à cette heure des suprêmes périls.

Visitez aussi et consolez les âmes bien-aimées du Purgatoire, et surtout celles qui, sur la terre, pratiquèrent cette Félicitation.

Nous tous, qui nous associons ici pour vous féliciter, puissions-nous aussi nous réunir dans le ciel, pour célébrer éternellement le grand mystère de votre Immaculé Conception ! Ainsi soit-il.

SONNET A LA SAINTE VIERGE

UOI que n'osa frapper le premier anathème,
Toi qui naquis dans l'ombre et nous fis voir le jour;
Plus reine par ton cœur que par ton diadème,
Mère avec l'innocence et vierge avec l'amour !

Je t'implore là-haut, comme ici-bas je t'aime ;
Car tu conquis ta place au céleste séjour,
Car le sang de ton Fils fut ton divin baptême,
Et tu pleuras assez pour régner à ton tour.

Te voilà maintenant près du Dieu de lumière ;
Le genre humain courbé t'invoque la première ;
Ton sceptre est de rayons, ta couronne est de fleurs.

Tout s'incline à ton Nom, tout s'épure à ta flamme ;
Tout te chante, ô Marie ! Et pourtant, quelle femme,
Même au prix de ta gloire, eut bravé tes douleurs ?
